Lilian Thuram et Yves Coppens, symboles d'un quartier en pleine mutation

Le footballeur et le paléontologue ont inauguré un gymnase et une école à leur nom. La concrétisation de la transformation du quartier de la gare.

Montigny-lès-Cormeilles, hier. Sur la place Lucy trône désormais une statue de l'australopithèque... prenant un selfie ! A côté, la ville a inauguré un groupe scolaire Yves-Coppens et un gymnase Lilian-Thuram en présence des deux personnalités. Deux hommes liés par leur engagement contre le racisme.

LP/ALEXANDRE BOUCHER

MONTIGNY-LÈS-CORMEILLES

PAR ALEXANDRE BOUCHER

LA VILLE de Montigny-lès-Cormeilles a fait un tir groupé en inaugurant trois nouveaux équipements dans le quartier de la gare hier. Le groupe scolaire Yves-Coppens, le gymnase Lilian-Thuram (semi-souterrain de 780 m²) et la place Lucy sont désormais les symboles de ce quartier dont le visage a totalement changé.

Doté de 14 classes dont six ont ouvert à la rentrée, la nouvelle école dispose de locaux périscolaires et d'une grande salle associative au rez-de-chaussée, accessible aux habitants le week-end et d'un FabLab avec des imprimantes 3D, une machine de découpe laser, et d'une Webradio.

UNE PLACE NOMMÉE LUCY

Comme lors de la pose symbolique de la première pierre en avril 2018, le paléontologue qui a découvert l'australopithèque Lucy en 1974, et le champion du monde de football 1998 étaient présents. Les deux invités d'honneur ont dévoilé une statue en bronze à taille réelle de l'australopithèque en train de prendre un selfie, sur la place qui porte désormais son nom. « Tous les hommes de la Terre, il y en a eu 100 milliards, ont des origines africaines », a simplement rappelé Yves Coppens, dans une série de discours tournés vers la tolérance et l'antiracisme.

DES NOUVELLES RUES PORTANT LE NOM DE MILITANTS DÉFENDANT L'ÉGALITÉ ET LA TOLÉRANCE

Le choix des noms d'Yves Coppens et Lilian Thuram ne doit en effet rien au hasard. Les deux hommes sont liés par leur engagement et leur travail contre le racisme. Yves Coppens fait partie du comité scientifique de la fondation Education contre le racisme de Lilian Thuram.

Pris dans une polémique pour des propos ambigus tenus dans la presse italienne, ce dernier n'a évidemment pas manqué de rappeler sa pensée : « Etre libre, c'est se penser comme un être humain. Il ne faut pas s'enfermer dans une couleur de peau et ne pas y enfermer les autres. De génération en génération, il va falloir construire une société plus juste ».

Dans cet esprit, les nouvelles rues du quartier porteront logiquement les noms de militants pour l'égalité tels que Miriam Makéba, Rosa Parks, Victor Schoelcher, Simone Veil ou encore Léopold Sedar Senghor.

L'ouverture de ces trois équipements précède l'arrivée des futurs habitants, attendus pour le début de l'année 2020. A terme, près de 650 logements seront sortis de terre. Un supermarché de 2 000 m², une crèche, un local associatif, un cabinet médical de 400 m² et des commerces compléteront l'offre. « Cela fait plus de vingt-cinq ans que le quartier de la gare se modifie. Aujourd'hui, c'est quasiment terminé », sourit le maire (MDP) Jean-Noël Carpentier.